

Les leurres souples

Une véritable explosion...

Comme beaucoup d'entre vous, je pensais que rien ne pouvait vraiment remplacer les appâts naturels et dans, bien des cas, je continue à le penser. Mais le doute s'est installé, tant les leurres souples aujourd'hui sont devenus performants. Ils compensent les aspects olfactifs et sonores encore balbutiants par une tenue à l'hameçon très supérieure à la plupart des appâts naturels morts ou vifs. Cet avantage indéniable permet un aguichage subtil qui les rend souvent irrésistibles et, pourquoi ne pas le dire, parfois supérieurs aux meilleurs appâts naturels dans certaines circonstances bien précises. L'apparition de têtes plombées adaptées, articulées et parfaitement équilibrées, a indéniablement fait exploser cette technique devenue incontournable. Elle s'avère le parfait complément à la pêche de surface, j'oserais même ajouter, aux risques de déplaire à certains puristes; que la pêche de surface est devenue le parfait complément à cette technique essentielle qu'est devenue la pêche aux leurres souples. Il n'est plus possible d'imaginer aujourd'hui une partie de pêche sans la présence de quelques leurres souples qui permettront de traquer le poisson au fond, entre deux eaux et même dans la peau de l'eau même si dans ces conditions les leurres dits de surface restent souverains.

Le pêcheur n'a que l'embaras du choix, les étals des détaillants regorgent de modèles aux couleurs

et aux formes les plus variées ! Pour simplifier il faut distinguer essentiellement deux types de leurres : les leurres à queue effilée qui peuvent être dandinés, maniés comme un poisson mort et les leurres munis d'une nageoire caudale qui sont destinés à être ramenés de façon régulière dans un plan vertical. Pour ce qui est des couleurs, je reste fidèle à deux vieux principes qui ont fait leur preuve : par temps clair leurre clair et par temps sombre leurre sombre en n'oubliant pas de choisir des leurres qui rappellent par leur forme et leur action le poisson fourrage habituellement présent sur votre secteur de pêche. Ces leurres nouveaux ont aussi le mérite d'être relativement bon marché si l'on excepte les têtes plombées dont certains modèles, au demeurant saisissants de réalisme, atteignent des prix parfois exorbitants ! On peut pallier cet inconvénient en les confectionnant soi-même comme indiqué dans un des derniers numéros de Pêche Plaisance. Essayons donc ces leurres en les adaptant aux conditions de pêche qui sont les vôtres, il ne s'agit assurément pas d'un effet de mode mais d'une transformation durable de nos habitudes de pêche. Alors autant s'y mettre sans tarder !

A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais

La boule noire

Pensez à votre sécurité et à celle des autres.

Beaucoup de plaisanciers ignorent la possibilité de signaler sa présence au mouillage par une boule noire le jour et par un feu de mouillage la nuit.

Vous informerez ainsi les bateaux environnants qui font route dans votre direction de votre présence au mouillage. Sur certains bateaux, les voiles cachent, bien souvent, une partie de l'horizon. La présence de la boule noire attire l'attention et permet ainsi d'éviter d'emporter vos lignes tendues autour de votre bateau ou un incident beaucoup plus grave...

Le code de navigation n'impose pas la présence de la boule noire pour les petits bateaux de plaisance, mais il n'est pas interdit de la mettre, votre sécurité n'en sera que mieux garantie. En cas d'abordage vous serez couvert par votre assurance.

Le président de l'APPFF
A. CHAMPAVERT

